



FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES **CGT**

CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) .
FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LAM (0959) .). PÉTROLE
(1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) .
NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)

AVEC LES ARMES QU'IL FABRIQUE, LE CAPITALISME NOUS EXPLOITE EN TEMPS DE PAIX ET NOUS TUE EN TEMPS DE GUERRE.

Nous le savons toutes et tous : notre ennemi n'est pas de l'autre côté des frontières. Notre seul et unique ennemi, C'EST LE CAPITAL ! Et lui n'a pas de frontière.

Le sang que nos gouvernements européens, russes et états-uniens se préparent à faire couler ne sera pas celui des banquiers ou des industriels, mais bien celui du prolétariat. **C'est notre sang, le sang des travailleurs et des travailleuses, qui abreuvera, comme toujours, le capital.**

DÉFENDRE QUELLE EUROPE ?

Les bien-pensants médiatiques nous laissent insidieusement entendre que la guerre n'est qu'une question de temps. Il nous faudrait nous préparer à défendre l'Europe... mais quelle Europe ?

1. Celle du capitalisme, fondée sur la mise en concurrence des travailleurs, armée de la libre circulation des biens et des marchandises ?
2. Ou celle que le capital nous refuse : une Europe des travailleurs, fondée sur la solidarité, la justice sociale et l'émancipation collective ?

Nous devons défendre la seconde, l'Europe des travailleurs.

Mais pour cela, ne nous laissons pas diviser par des frontières artificielles. Oublions même l'Europe et voyons plus grand : combattons la mondialisation capitaliste et imposons l'Internationale des travailleurs !

IL N'Y A PAS DE GUERRE JUSTE !

Les guerres sont toujours des massacres où une majorité se fait tuer au profit d'une minorité. Les temps troublés que nous traversons ne doivent pas devenir *un piège pour la CGT*.

L'économie de guerre que mettent en place les gouvernements européens va se traduire par une explosion des budgets militaires, au détriment de nos conquêtes sociales : retraites, indemnités chômage, santé publique... Tout cela sera sacrifié sur l'autel du fameux « effort de guerre ».

Nous le savons : nos États capitalistes vont opposer les luttes sociales à l'effort de guerre.

La CGT ne doit pas tomber dans ce piège. Elle doit refuser la guerre, car la guerre sera toujours l'ennemie des travailleurs. Il est bon de rappeler qu'aux Congrès de la CGT d'Amiens en 1906 et de 1912, nos Camarades portaient le slogan suivant :

« SI LA GUERRE ÉCLATE, NOUS DEVONS RÉPONDRE PAR LA GRÈVE GÉNÉRALE. »

Comme l'a toujours porté la CGT, nos ennemis sont avant tout à l'intérieur de nos frontières. Même si les époques ne sont pas les mêmes, les leviers capitalistes, eux, restent immuables : l'exploitation de l'homme par l'homme, par tous les moyens. Nous le savons tous : lorsque le capitalisme est à bout de souffle, la guerre devient un de ses moyens de relance.

Alors, au moment où le capital touche les limites de l'exploitation et cherche un second souffle, c'est le moment de l'attaquer.

SEULE LA MORT DU CAPITALISME PERMETTRA LA NAISSANCE D'UNE PAIX DURABLE !

